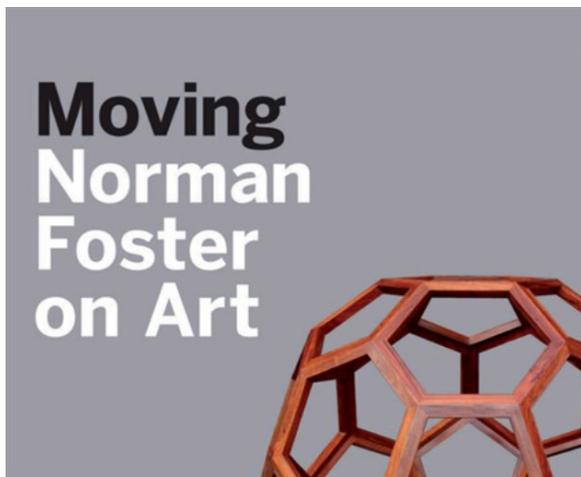


RÉSUMÉ DE LA VISITE de l'exposition **MOVING**, de Norman FOSTER au Carré d'Art, Nîmes.

Mardi 10 Septembre

Norman FOSTER est l'un des plus grands architectes contemporains au monde. Cet architecte britannique a réalisé **le Carré d'art** (1983), **le Viaduc de Millau**, la coupole du **Reichstag à Berlin** (1992-1999), où le public peut voir la salle du Parlement par une vue en plongée sur les députés, le toit vitré du **British Museum** (1994-2000), ci-dessous.

Pour les 20 ans du Carré d'Art, Norman FOSTER a été sollicité pour réaliser cette exposition, où il exprime sa **vision personnelle de l'art**.



Le titre : **Moving**.

« Moving » est un terme anglais qui signifie aussi bien « être en mouvement » et « émouvant ».

« *Moving* » évoque :

1. Un rapport à l'espace de l'œuvre et du spectateur. Cela implique une modification des formes. Marcel DUCHAMP, dit qu'« *introduire l'idée de mouvement dans l'art fut la découverte de notre siècle.* »

2. L'émotion, c'est celle que ressent l'amateur face à l'œuvre. C'est la rencontre avec l'art. C'est faire l'expérience sensible de l'art.

Foster indique « *Pour ma part, il est plus facile d'apprécier*

l'art que d'expliquer cette expérience. »

Cette visite s'est proposée de s'arrêter sur quelques œuvres sélectionnées qui illustrent à la fois la question du mouvement dans l'art, la représentation du mouvement dans l'art, le mouvement de l'œuvre induit par les déplacements du spectateur, mais aussi le rapport de l'œuvre et du spectateur dans l'approche sensible des œuvres.

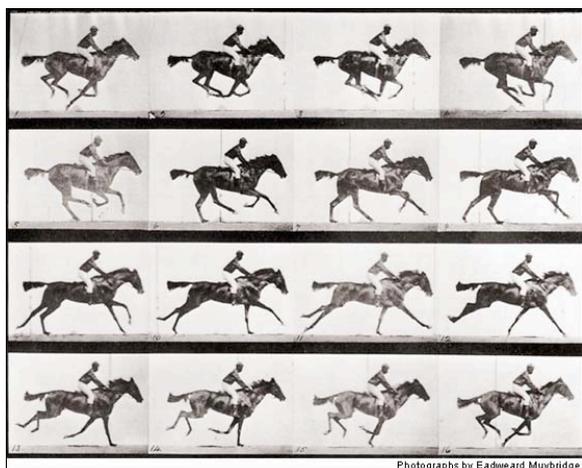
Cette visite s'inscrit dans le programme Histoire des Arts, et se rattache à la première thématique pour le brevet session 2014: **Les sciences et l'Art peuvent-ils s'influencer mutuellement ?**

Umberto Boccioni, *Formes uniques de continuité dans l'espace*, 1913. Bronze doré.

Cette œuvre appartient au mouvement artistique du **Futurisme**. Le futurisme s'intéresse à la **décomposition du mouvement en peinture**, en sculpture. Les artistes font **l'éloge d'un monde technologique, mécanique, où la modernité est signe de vitesse**, de moyens de transports plus rapide comme le train ou la voiture. Ils s'intéressent au **dynamisme de la machine et de l'humain**. Le dynamisme est signe de modernité pour les futuristes.



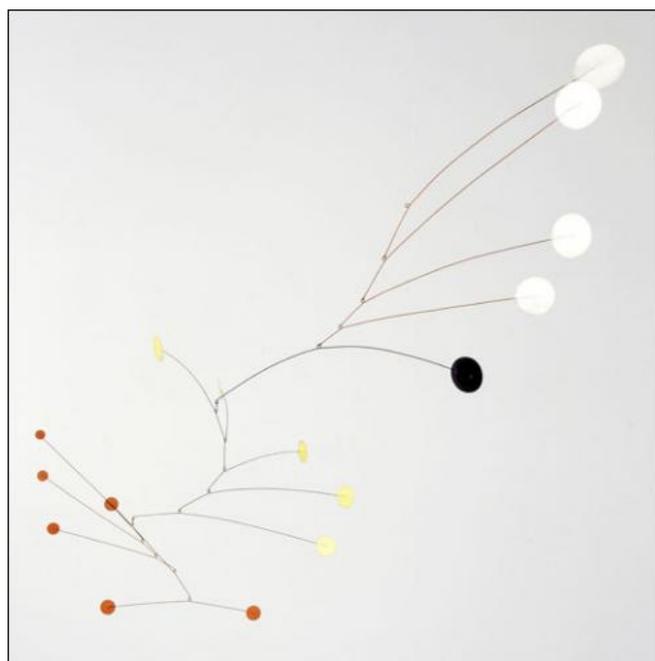
Les œuvres futuristes n'ont pu être possibles grâce à plusieurs avancées technologiques de l'époque comme la chronophotographie **d'E.J. MAREY et de E. MUYBRIDGE à la fin du XIX^{ème} siècle**. Mais cet héritage a toujours été refusé par les futuristes, qui prônaient un monde sans musée. Cette œuvre crée une rupture dans la sculpture, où le spectateur est face à une forme reconnaissable humaine et à la fois indéfinissable qu'évoque le mouvement de ce corps.



E. MUYBRIDGE



E.J. MAREY, *La chronophotographie*.



Alexander CALDER, 6-5- 1-4, c, 1950, Fil de fer et plaques métalliques.

Comment l'œuvre entre-elle en relation avec le spectateur ?

Calder est l'artiste inventeur du mobile en art. L'objectif de Calder : **étudier et travailler le mouvement de la nature**. C'est en 1927, qu'il réalise ses premières sculptures en fil de fer, comme avec le *Portrait de Joséphine Baker*. Sa rencontre déterminante avec l'artiste P. Mondrian, l'initie à **l'art abstrait**. Il réalise ensuite ses célèbres Mobiles, qui sont des structures légères et colorées en fil et plaques de fer, cherchant **l'équilibre** et leur position dans l'espace. **Ses œuvres sont des métaphores de la vie, dans le sens où la fragilité et la mobilité, traduisent l'instabilité de l'être humain à toujours être en mouvement.**

Le déplacement de la masse d'air du spectateur autour de l'œuvre provoque sa mise en mouvement. **L'œuvre bouge et dévoile un nombre infini de formes.**

Michal ROVNER, *Current -3*, 2012.

Quel type d'œuvre ? Qu'est-ce que vous pouvez dire de la mise en espace ? Quel est le type de composition ? Quelles sont vos impressions ? Vos sensations ? Votre sentiment ? Comment est l'atmosphère ? À quoi peut-on relier cette œuvre à l'histoire ?

Comment le mouvement est-il représenté ?

C'est une installation vidéo, où l'artiste prévoit un espace dédié spécialement à une vidéo qu'il a réalisée.

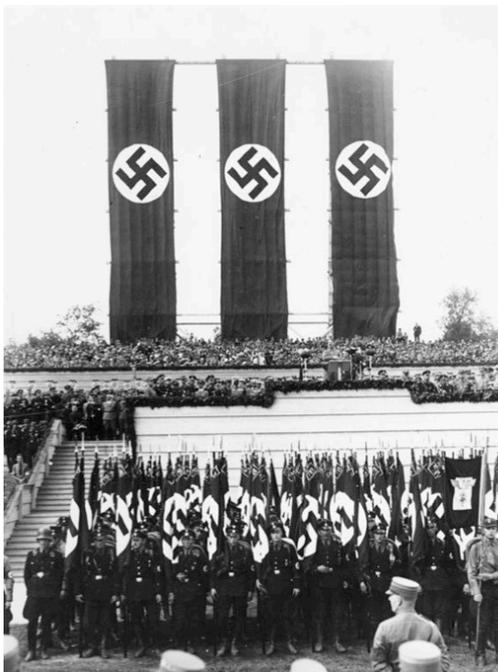
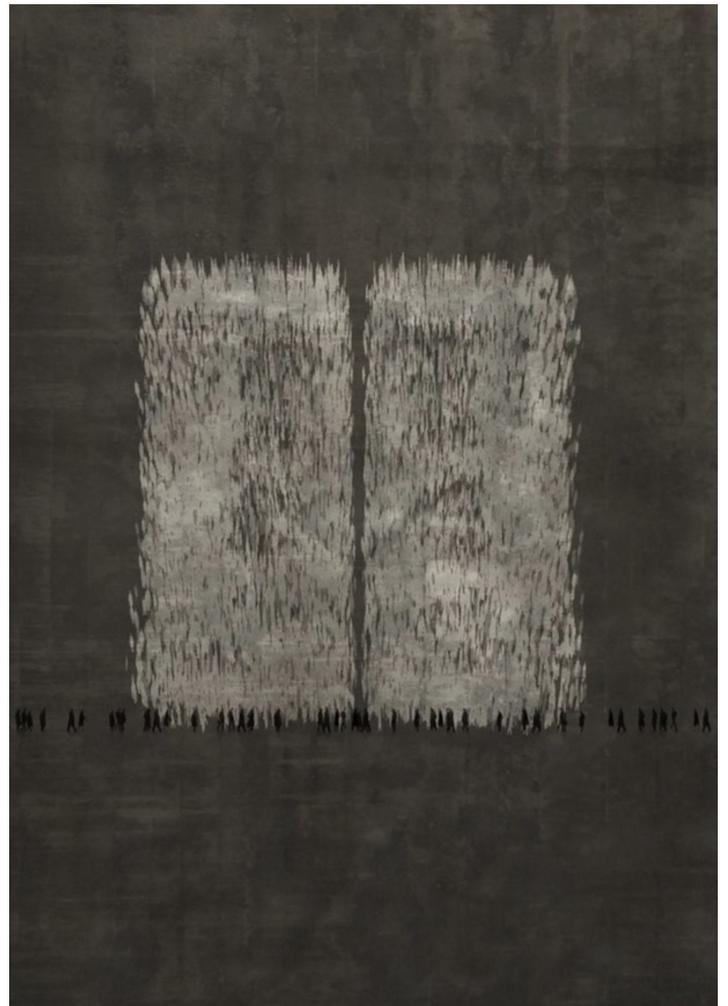
L'atmosphère qui se dégage donne **l'impression d'écrasement** par cette grande **verticalité** que provoque la mise en espace de l'œuvre. Le spectateur se sent tout petit.

Cette sensation là, on peut la retrouver dans la *Chapelle Sixtine* de Michel-Ange, où on a cette centaine de **corps enchevêtrés** qui nous font face.

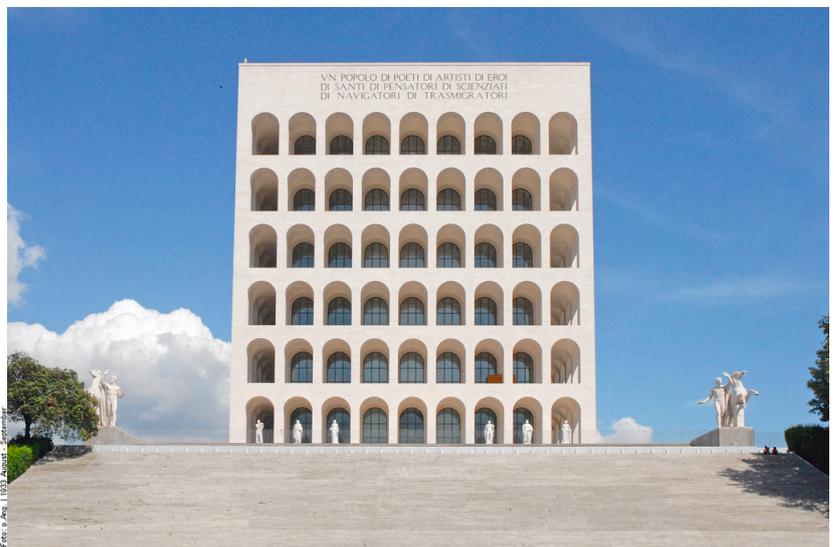
L'atmosphère est lugubre, noire, inquiétante qu'accentue la **palette chromatique réduite des deux teintes**, le Noir et le Blanc.

La **forte symétrie** de l'œuvre rappelle les dispositifs des assemblées qu'organisait Hitler et le **quartier de l'EUR à Rome**, réalisé par le dictateur italien Mussolini. La symétrie est utilisée en signe de stabilité, de durabilité.

Notre impression est en adéquation avec le discours de l'artiste qui a souhaité **montrer l'exode de masse**, comme il y a eu pour les juifs pendant la seconde guerre mondiale. On peut **mettre en lien cette œuvre avec l'actualité**, où actuellement la population en Syrie quitte leur pays d'origine. Plus de deux millions de personnes sont en exode et dans des camps de fortune pour échapper à la guerre.



Nuremberg, Empire du parti d'Hitler



Immeuble du quartier de l'EUR, Rome.

Philippe DECRAUZAT, 1 + 1, 2013.

Artiste suisse.

Combien de temps tenez-vous pour regarder cette œuvre ?

Comment le mouvement apparaît-il ici ?

Cette œuvre appartient à **l'art optique, l'Op Art ou encore appelé l'art cinétique**. Le terme de « **cinétique** » du grec *Kinesis* signifie « **mouvement** ». Cet art exprime des **illusions optiques où le mouvement est au centre du dispositif** de l'œuvre.

L'artiste **explore l'illusion optique** au travers de **lignes parallèles qui semblent se déformer à travers l'espace**. Ici, même si le spectateur a **conscience que la**

surface est plane, on a un **sentiment d'effet tridimensionnel** (de volume) et presque de l'ordre de la sculpture. Ces illusions d'optiques sont volontairement déstabilisantes pour le spectateur.



Bridget RILEY, Rêve, 1999.

Cette artiste britannique est une **figure majeure de l'art optique ou l'art cinétique**. Le tableau aux grands **aplats colorés et ondulants** comme sous l'effet d'un souffle d'air, est un rappel de son **expérience visuelle de la vibration de la chaleur** montante du sol en Italie. Les lignes ondulent et déforment la vision de la réalité.

Jonathas de Andrade, 4000 disparos,

Décrivez le rythme ? le montage ? Où est le mouvement dans cette œuvre ?

Garde-t-on un souvenir de ces disparus ?



L'artiste a capté dans les rues de Buenos Aires, les **visages de milliers d'inconnus** qu'il **présente de manière aléatoire**. Par le choix de la technique du Super 8 et du Noir et Blanc, les **images apparaissent comme des photographies d'archives**.

Ce qui a pour conséquence, de placer cette **œuvre entre fiction et document**. L'œuvre s'inscrit dans un travail de **lutte contre l'oubli**, où les années de dictature ont mis à l'écart des disparus. Le **rythme saccadé** du défilement des images et le **chiffre 4000** évoquent le **nombre moyen de battements du cœur humain en une heure de temps**.